

Un café féministe autogéré a ouvert à Schaerbeek

Le 27 septembre, « Le poisson sans bicyclette » ouvrait ses portes, au sein de la Maison des femmes de Schaerbeek. Son but : faire connaître le travail quotidien des femmes dans tous les domaines et rappeler les discriminations qu'elles subissent, tout en gardant l'esprit convivial. Et quel meilleur lieu qu'un café pour allier bon temps et discussions de fond ?

Le milieu associatif, c'est un pan de la société qui crée et repense le monde sans cesse, toujours en quête de meilleures solutions aux problèmes structurels de notre société. Parmi ces questions de fond, il y a celle des femmes et de leur place dans le monde d'aujourd'hui, à Bruxelles comme ailleurs, et l'infériorisation dont elles sont encore les cibles. Ce constat a poussé des militantes à fonder le café féministe « Le poisson sans bicyclette », un concept nouveau à Bruxelles. Il a ouvert ses portes, sous forme d'ASBL, le 27 septembre dernier, à la Maison des femmes de Schaerbeek, rue Josaphat 253. Pendant les heures d'ouverture, les mercredis et jeudis de 15h à 21h et les vendredis et samedis de 15h à 22h, tout un chacun qui le souhaite peut venir à la rencontre de l'équipe et discuter des sujets abordés et des causes concrètes défendues par les membres. « Nous voulons expliquer que nous, les femmes, n'avons pas besoin des hommes pour exister dans la société, et dire avec humour que nous sommes des êtres à part entière. Les femmes ont des talents propres mais, malheureusement, ce n'est pas une évidence pour tout le monde. C'est pourquoi nous tenons à le rappeler, en sélectionnant nos produits d'abord auprès de travailleuses, femmes. C'est le cas pour le vin et la bière vendus au bar, entre autres ». Avoir opté pour un café plutôt qu'un simple lieu de rencontre n'est pas un hasard, au vu de l'image encore trop masculine qu'inspire ce genre de lieux.

Soutenu par la Commune

« Notre projet a plu à Adelheid Byttebier, l'échevine des affaires juridiques et de la culture néerlandaise de Schaerbeek, grâce à qui nous avons obtenu une convention d'occupation du rez-de-chaussée de la Maison des femmes via la Commune, jusqu'en juin 2018 », explique Amandine Chatelain, une des fondatrices.

Féminisme inclusif

Le poisson sans bicyclette a défini une charte interne que chaque membre est tenu de signer pour signifier son accord avec les valeurs de l'ASBL. Elles l'affirment : le féminisme qu'elle porte est inclusif (c'est-à-dire ouvert aux hommes et aux autres genres), décolonial, solidaire et pro-choix (notamment sur l'IVG). « Les hommes sont les bienvenus s'ils adhèrent à nos combats. Ils peuvent évoquer, par exemple, la dénonciation du patriarcat ou de la « masculinité toxique » qui les enferme dans des cases qui ne leur conviennent pas forcément », poursuit Amandine. « Un garçon a déjà demandé à nous rejoindre pour nous soutenir. Nous avons accepté directement ».

bhv

bhv

Copyright © 2017 Sud Presse. Tous droits réservés